

**La Colonne.** Fâchée avec la vie, elle retrouve le sourire grâce à la peinture.

# Martine Biasotto entre sagesse et folie

**A**ssise à une table, Martine Biasotto regarde les peintures accrochées aux murs. Des toiles qui la font plonger malgré elle, dans ses souvenirs qu'elle a nombreux. « Avant, j'étais esthéticienne, précise-t-elle. Après beaucoup de revers, me voici artiste. » Martine Biasotto a encore ce reste de modestie qui lui colle à la peau depuis toujours. Même si la peinture lui a permis « d'ouvrir enfin ses ailes », elle reste toujours un peu en retrait de sa personnalité. « J'ai longtemps été fâchée avec moi-même, avoue-t-elle. Une théra-

pie et la peinture m'ont beaucoup aidée ». A 42 ans, Martine Biasotto se lance pour la première fois dans une expo en solo, après avoir pas mal présenté ses toiles en groupe un peu partout dans la région. Et avoir obtenu de nombreux prix. « C'est une boîte de pastels offerte par mes enfants qui m'a révélé ce qui est devenu presque une vocation ». Elle commence alors par du figuratif, paisibles paysages, portraits académiques un brin figés. Cet été, Martine se laisse aller à l'originalité du trait, à une sorte de musique des couleurs et à des

formes bondissantes. Entre son côté sage et son côté fou, Martine se révèle enfin à elle-même. « La peinture me fait sortir de ma coquille ». Apprivoisée par la couleur, Martine sait aujourd'hui que rien ne peut la freiner dans sa course effrénée vers le bonheur. « Il y a encore peu, je détestais mes paroles, mes gestes et mon apparence et ma couleur fétiche était le noir ». Sa palette est aujourd'hui couverte de tons vifs et chauds.

(1) Au restaurant Don Huevon, 23 avenue du Cimetière. Jusqu'au 30 novembre

**Martine et ses toiles aux côtés fous et sages.** Photo DDM, Charlotte Sardella

